

Le dossier

O.V.N.I.

191

Jean-Marie DOUCHET

15 avril 1969 (suite)

**UN CHILIEN
VOYAGE EN
SOUCOUBE VOLANTE.**

Selon des témoins, le poulx de M. Beale, au cours de ces « transes » s'arrête complètement et son corps devient rigide, à l'exception de sa main droite qui écrit à une vitesse vertigineuse. « Les occupants des O.V.N.I., a-t-il noté, m'ont dit que je voyage avec eux au moyen d'une projection solide de mon corps à travers la huitième dimension »... « Au retour de ces voyages, j'ai pu constater sur moi, avec mes amis, les traces de courroies et de boucles de chaussures que j'avais portées durant mon séjour dans le vaisseau spatial »... Quant à l'aspect de ce vaisseau, M. Beale ne se souvient que de la chambre qu'il occupait : vaste, de couleur vert acier, elle avait des murailles convergeant vers le plafond et une grande fenêtre.

« Au cours de tous mes contacts, les êtres extra-terrestres affirment que leur visite à notre monde n'a pour motif que la curiosité et le désir de nous aider. Ils ont une conception du temps et de l'espace différente de la nôtre, ajoute le témoin. Ils m'ont dit qu'une minute de notre temps équivaut à quarante-neuf du leur. C'est la raison pour laquelle les « projections » qui, selon notre horaire, durent de trente à soixante minutes me permettent d'être avec eux jusqu'à deux jours, au cours desquels ils m'alimentent et me conduisent dans des lieux insoupçonnés d'Amérique. C'est ainsi que j'ai visité le berceau de la civilisation Maya... »

15 avril 1969

**PANNE DE MOTEUR
ET CAS
DE PARALYSIE.**

Chili - Amérique du Sud. Circulant en camionnette dans la banlieue de Pichidangui vers vingt-trois heures, deux représentants virent une violente couleur violette venir illuminer la route devant eux. Cette couleur vira au blanc ; le véhicule s'arrêta et les deux hommes restèrent paralysés jusqu'à ce que la pénombre revienne, deux minutes plus tard. Ils purent alors observer un objet volant en forme de chapeau melon qui s'élevait à une vitesse très grande. Notons que les deux témoins ne s'expliquèrent pas l'arrêt soudain de la camionnette.

11 mai 1969

TRACES AU SOL.
Québec - Canada.

A Allumette Island, vers deux heures du matin, M. et Mme Chaput furent réveillés par les aboiements de leur chien qui en avait après une source lumineuse intense qui illuminait tout un champ. La clarté était si vive que les témoins durent détourner les yeux. La « chose » disparut brusquement. « On entendit un ronronnement doux comme le moteur d'un hors-bord, rapportèrent les témoins. Ce son s'estompa graduellement... et tout redevint normal. »

Le lendemain matin, M. Chaput se rendit sur les lieux de l'incident ; il y découvrit une grande marque en forme de cercle, trois dépressions circulaires espacées de façon régulière comme les trois sommets d'un triangle et une dépression rectangulaire profonde de trois à cinq centimètres.